

Le Quotidien

INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS

[LUXEMBOURG](#) [POLITIQUE-SOCIÉTÉ](#) [ECONOMIE](#) [MONDE](#) [GRANDE RÉGION](#) [POLICE-JUSTICE](#) [SPORT](#) [CULTURE](#) [EDITO](#) [NOS VIDÉOS](#)[Accueil](#) | [A la Une](#) | Sensibilisation au don d'organes : «Une personne décédée peut en sauver sept»

Sensibilisation au don d'organes : «Une personne décédée peut en sauver sept»



Dans le hall du CHEM, les divers acteurs du don d'organes et de cornées ont pu répondre aux nombreuses interrogations autour de ce geste. (photo Didier Sylvestre)

Entre méconnaissance et crainte, le don d'organes est un geste loin d'être populaire, bien qu'essentiel. Une journée de sensibilisation a été organisée vendredi au CHEM d'Esch afin d'y remédier.

C'est avec un grand sourire que Julia Simon accueille les curieux qui s'arrêtent devant les stands présents ce vendredi dans le hall principal du Centre hospitalier Émile-Mavrisch.

Populaire

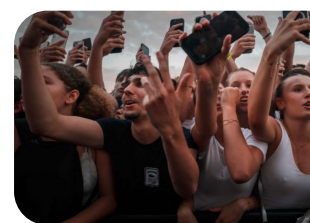
Récent

1. [Football] Ligue 1 : Metz, la peur de l'ascenseur
2. Delles sur l'accord entre l'UE et les États-Unis : «Les taxes, un poison pour l'économie»
3. Malaise des vétérinaires ruraux belges : «Il faut confronter les jeunes plus tôt à la réalité du terrain»
4. Fraisertuis-City : dans les coulisses d'un parc d'attractions emblématique
5. Reconnaissance de l'Etat de Palestine : Bettel rejoint la déclaration «New York Call»

EDITORIAL

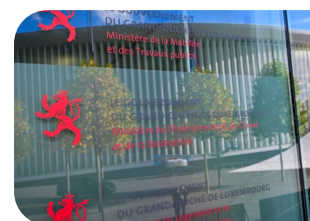
Un dialogue à cultiver
David Marques

Panne de réseau : Post n'était pas à être frappé



Filmer un concert restait possible quatre pays momentanément privés. Charger les vidéos sur les réseaux sociaux est avéré bien plus difficile. (photo)

La politique environnementale de Luxembourg étreillée



Le ministère de l'Environnement «vise le climat», écrit le Meco. (photo : Editpress/Fabrizio Pizzolanti)

Les anges du Parlement retrouvent l'éclat

(CHEM) à Esch-sur-Alzette. En poste au service de réanimation, l'infirmière est également la référente pour les opérations de dons d'organes et de cornées (*lire ci-contre*) et elle y dédie aujourd'hui une journée de sensibilisation pour ce geste loin d'être évident.

«On a remarqué que le Luxembourg n'est pas bien placé en termes de dons d'organes au niveau européen, donc on essaye de changer la donne», explique Julia Simon. «Pour les cornées, qui sont un don de tissu, cela va encore mais il y a un manque pour tout le reste.» Selon le calcul du nombre de donneurs par million d'habitants de l'IRODaT, le registre international sur le don et la transplantation d'organes, le Grand-Duché comptait dix donneurs en 2023. Soit une 26^e place en Europe, très loin des 49 donneurs par million d'habitants en Espagne ou des 27 donneurs en France.

Préparer sa carte de donneur

«Le but de la journée est que les gens se positionnent auprès de leur médecin traitant et de leur famille, en leur disant s'ils sont donneurs et ce qu'ils veulent donner.» Cette communication avec les proches notamment est primordiale, car «généralement elles disent non» au don d'organes de leur défunt. Bien que la loi luxembourgeoise stipule que chaque citoyen est un donneur présumé, sauf s'il s'y oppose de son vivant.

Pour éviter toute confusion, il existe une carte de donneur où l'on signe son accord ou son refus. «Avoir la carte sur soi, c'est un gain de temps pour nous. Quand les gens ont un accident ou un autre drame, les familles vont moins se poser de questions», raconte Julia Simon.

Après une mort cérébrale, condition sine qua non pour donner, le corps est artificiellement maintenu en état de fonctionner afin que les coordinateurs luxembourgeois fassent appel, en général, à une équipe de prélèvement venue de Belgique. «En général, l'opération se fait en une journée, voire moins.» Depuis 2019, le CHEM a permis de réaliser près de 500 dons de cornées pour la clinique ophtalmologique de Hombourg (Sarre) grâce au soutien du Lions Club d'Esch-sur-Alzette qui conserve, à ses frais, les greffes.

«Il faut informer les gens»

Afin d'inciter les visiteurs et les patients du CHEM à repartir avec la carte de donneur, la référente du domaine a réuni les différents acteurs de ce milieu afin d'en expliquer le fonctionnement parfois méconnu. «Il n'y a pas de transplantation au Luxembourg, donc un Luxembourgeois se fait transplanter à l'étranger et le don se fait aussi pour l'étranger» résume l'infirmière. Comme la Belgique, le Grand-Duché est membre d'Eurotransplant, un organisme international qui coordonne les transplantations d'organes, auquel il contribue via le service Luxembourg Transplant.

Outre les explications techniques, la sensibilisation se fait également au travers de l'engagement des bénévoles de l'ASBL Protransplant. Fondée en 2011 et placée sous le haut patronage du Grand-Duc, l'association a pour but de promouvoir le don ainsi que de soutenir les donneurs. Parmi ses membres se trouve Yveline, elle-même concernée puisque bénéficiaire d'une greffe de rein depuis 22 ans.

«Je comprends que cela fasse peur mais il ne faut pas oublier qu'un jour on peut avoir besoin d'un organe et s'il n'y en a pas assez, on ne pourra pas vous sauver», souligne-t-elle. «Une personne décédée peut en sauver sept.» À ses côtés se trouve Florence qui, elle, n'a pas de greffe mais reconnaît tout autant l'importance de l'ASBL : «Il faut informer les gens, car ils n'en savent pas assez, ils pensent être trop vieux ou sont sceptiques et c'est cela qui les bloque».

Les spécificités du don de cornées

La cornée, cette couche protectrice transparente extérieure de l'œil, entre dans la catégorie du don de tissu, avec quelques particularités. «Contrairement à un organe, il n'y a pas besoin de mort cérébrale pour faire un prélèvement», annonce d'abord Carla Leoni, interne à la clinique ophtalmologique de Hombourg. «C'est un geste peu invasif sur le patient décédé, cela dure à peine 15 minutes.»

Pour la conservation et le prélèvement, ce n'est pas non plus comme un organe : «C'est quelque chose qui peut être conservé jusqu'à quatre semaines, contrairement à un cœur entre 4 et 6 heures. Et nous avons 72 heures pour faire le prélèvement, pas 24 heures.»



Les trois allégories ailées qui décorer l'Hôtel de la Chambre ont été restituées à leur emplacement d'origine.

Tour de contrôle virtuelle : les contrôleurs aériens mis devant accompli



Les jours de la tour de contrôle du Luxembourg Airport ont été comptés. (photo Hervé Monta)

Cyberattaque contre Post : «Le toujours être joignable»

En raison de la panne des réseaux 4G, il était impossible aux clients de Post de joindre les services de secours. (photo a Editpress)

LIRE LE JOURNAL DU JOUR

2 heures.

Et si le taux de réussite des greffes dépasse les 90 %, «un taux inégalé», c’est grâce au fait que la cornée soit dépourvue de vaisseaux sanguins, «ce qui évite les réactions immunitaires contre le transplant».

Newsletter du Quotidien

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez tous les jours notre sélection de l'actualité.

E-mail

Je m'inscris

☐ J'autorise la société Lumedia, editrice du média Le Quotidien, à me contacter à des fins marketing

En cliquant sur "Je m'inscris" vous acceptez de recevoir les newsletters du Quotidien ainsi que les [conditions d'utilisation](#) et la [politique de protection des données personnelles conformément au RGPD](#).

Précédent :
Affaire Caritas : la BCEE a-t-elle menti ?

[BGL Ligue] La DN s'offre une reprise en terrain glissant

Suivant :
>>>

ARTICLES RECOMMANDÉS

- Fissures sur le pont de Schengen : vers une reconstruction ?
- [Natation] Un record pour terminer
- Martine Hansen : «Sans jeunes agriculteurs, pas de souveraineté alimentaire»

04/08/2025

PAGES

- À propos de nous
- Conditions générales d'utilisation et de vente
- Contact
- FAQ
- Informations obligatoires
- lequotidien-apps
- Newsletter
- Protection des données
- Protection des données Website



EDITPRESS

- Editpress
- Tageblatt
- Revue
- LE RÉPUBLICAIN LORRAIN
- Le Républicain Lorrain





déi aner wochenzeit
l'autre hebdomadaire
Luxembourg

[home](#)
[newsletter / telexx](#)
[abo](#)
[support](#)
[pub](#)
[info / contact](#)
[kultur](#)
[archive](#)
[droit de réponse](#)

Organspende: Auf Herz und Nieren

Melanie Czarnik 2025-08-01 Gesondheet News

Diese Woche in der woxx:

Rund 100 Menschen warten in Luxemburg auf ein Spenderorgan: für fünf von ihnen kommt die Hilfe zu spät. Mit einem ersten Sensibilisierungstag will das CHEM in Esch über ein Thema aufklären, das oft noch tabuisiert wird.

Hornhautspenden gehören zu den häufigsten Gewebespenden in Luxemburg. (© Nastia Petruk/Unsplash)

Laut Gesetz ist jede Person, die in





Luxemburg wohnt, nach ihrem Tod Organspender*in. Es gilt, wie in Frankreich und Belgien, die sogenannte Widerspruchsregelung: Wer zu Lebzeiten nicht widerspricht, dessen Organe können transplantiert werden. Doch, ganz so einfach ist es in der Praxis nicht, wie Intensivkrankenschwester Julia Simon im Gespräch mit der woxx erklärte. „Das Hauptziel ist es, dass sich die Menschen zu ihrer Haltung zur Organspende äußern können, egal ob sie dafür oder dagegen sind“, sagte die Ansprechpartnerin für Organ- und Gewebespenden am CHEM in Esch. Ende April waren es 55.904 Personen, die ihre Zustimmung zur Organspende aktiv erklärt hatten, und 29.812 Personen, die diese ausdrücklich abgelehnt hatten, wie im Mai aus einer parlamentarischen Antwort von Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV) auf eine Anfrage von Mars di Bartolomeo (LSAP) hervorging.

Simons Aufgabe ist es, Transplantationen zu organisieren und zum Thema zu sensibilisieren, weshalb sie am heutigen Freitag auch beim ersten Sensibilisierungstag des CHEM allen Interessierten Rede und Antwort steht. Auf der Intensivstation erlebe sie häufig Situationen, in denen Verstorbenen keinen

Die neuesten Artikel

[Am Bistro mat der woxx #346 – PFAS: Gefährliche Verbindungen an heimischen Interessen](#)

[Débat entre Déi Lénk et le NPA : « Les médias sont des lieux de combat »](#)

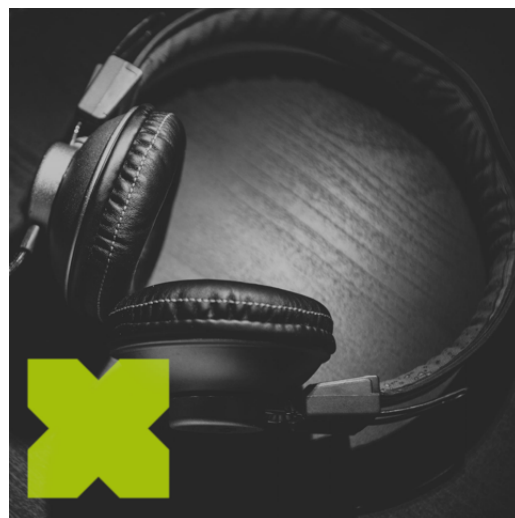
[Organspende: Auf Herz und Nieren](#)

[Caritas : 5 millions d'euros d'amende pour la Spuerkeess](#)

[Palestine : infime lueur d'espoir à New York](#)

Newsletter

woxx Podcasts



Organspendeausweis haben, dieser könne aber einen wesentlichen Schritt ihrer Arbeit erleichtern. Obwohl in Luxemburg die Widerspruchsregelung gilt, muss vor der Entnahme abgeklärt werden, ob sich der Verstorbene nicht zu Lebzeiten dagegen ausgesprochen hat. „Ein Organspendeausweis erleichtert auch die Situation der Angehörigen“, sagt Simon. Diese wüssten dann bei einer klaren Willensäußerung vonseiten des Verstorbenen über diese Frage Bescheid.

Auch die Organisation „Luxtransplant“ wird Freitag vor Ort sein und darüber aufklären, wie Transplantationen in Luxemburg ablaufen – nämlich im Grunde gar nicht. Denn seit 2009 werden auf eine Organspende angewiesene Patient*innen im Ausland behandelt, meist in Belgien. Die kritische Masse, also die Anzahl von Patient*innen, sei hierzulande zu gering, um Spezialist*innen zu beschäftigen, so Deprez in ihrer parlamentarischen Antwort. Organ- und Gewebespenden werden in Luxemburg entnommen und durch die nationale Koordinationsstelle Luxtransplant in Zusammenarbeit mit „Eurotransplant“, die die Spenden auf europäischer Ebene organisiert, den passenden Empfänger*innen in Mitgliedsländern des Netzwerks zugewiesen. Im vergangenen Jahr wurden in Luxemburg sieben Organspenden durchgeführt, durch die 22 Empfänger*innen ein Spenderorgan erhalten konnten.

Der Patient*innenwille

„Am CHEM hatten wir bisher noch keine [Entnahmen], weil für eine Organspende ein Hirntod vorliegen muss“, erklärt Simon. Diese Patient*innen kämen eher ins CHL,

wo vor einer Organentnahme zwei unabhängige Ärzt*innen den Hirntot diagnostizieren müssen. Auch der Wille der Patient*in wird mitberücksichtigt. Simon hat daran mitgewirkt, das CHEM auf Organentnahmen vorzubereiten. Beim letzten potenziell geeigneten Patienten stellte sich jedoch die Familie dagegen. „Deshalb ist die Aufklärung so wichtig. Wir wären bereit gewesen“, sagt Simon.

Neben Organspenden, die meistens Herz, Nieren, Leber und Lunge betreffen, gibt es auch die häufiger durchgeführten und trotzdem relativ unbekannten Hornhautspenden, die auch am CHEM zur Tagesordnung gehören. Allein letztes Jahr wurden hier etwa 100 Entnahmen organisiert. Hornhäute zählen nicht als Organ-, sondern als Gewebespende. Ihre Entnahme kann bei Verstorbenen erfolgen und nicht, wie bei Organentnahmen, ausschließlich bei hirntoten Personen, die jedoch noch künstlich durch Maschinen am Leben gehalten werden. Dennoch würde auch hier ein vorliegender Organspendeausweis die Organisation erleichtern. Bei Luxtransplant gibt es zusätzlich die Möglichkeit sich als Organspender*in zu registrieren, jedoch bestimmte Organe von der Spende auszuschließen. „Es ist wichtig sich diese Fragen zu stellen“, sagt Simon. Bin ich bereit, meine Organe zu spenden? Würden meine Partner*in, meine Kinder, meine Eltern ihre Organe spenden? Der Sensibilisierungstag soll Anlass und Rahmen dazu bieten.

Das könnte Sie auch interessieren:

Caritas : 5 millions d'euros d'amende pour la Spuerkeess

AU LUXEMBOURG: Près de 120 résidents sont en attente d'un don d'organes

Si davantage de résidents acceptent de donner leurs organes, les listes d'attentes restent longues.

Par Aline Dechamps (avec m.p.)



Une journée de sensibilisation a lieu ce vendredi au CHEM.

Actuellement, entre 110 et 120 résidents sont en attente d'un don d'organes, selon des chiffres donnés par Jorge De Sousa, le coordinateur national de transplantation. «Certains patients vont hélas décéder parce qu'ils n'auront pas un organe à temps», déplore-t-il. Au Luxembourg, la loi prévoit que toute personne qui ne s'oppose pas au don d'organes est automatiquement un donneur. Néanmoins, le personnel soignant cherche le dialogue avec la famille du décédé.

«La famille est informée suite à la mort encéphalique du patient. Si le patient ne s'est pas prononcé de son vivant, d'après la loi, nous devons chercher l'opposition. Si nous ne trouvons rien du tout et que la famille nous dit qu'il s'était opposé de son vivant par voie orale, un don d'organes peut être refusé», explique Jorge De Sousa. Il souligne la possibilité d'indiquer son souhait dans le Dossier de soins partagé (DSP) sur le portail eSanté.

L'opposition au don d'organes baisse

À partir du moment où une personne est déclarée donneur potentiel, «énormément de tests sont faits, des recherches sont effectuées par le service national de coordination de dons d'organes, pour savoir s'il n'aurait pas une maladie qui serait une contre-indication absolue».

Chaque année, en moyenne, seuls 40 patients luxembourgeois sont transplantés et il y a 18 et 25 donneurs potentiels par an. Néanmoins, Jorge De Sousa estime que l'opposition au don d'organes a baissé au fil des années. «Quand j'ai commencé en 2000, entre 60% et 70% étaient opposés et 30% étaient plutôt en faveur d'un don d'organes. Aujourd'hui, c'est presque l'inverse, on est à 50 et 70% des gens qui sont en faveur, contre environ 30% d'opposition».

Afin d'éclairer le grand public sur le sujet, le Centre hospitalier Emile Mayrisch (CHEM), à Esch-sur-Alzette, organise ce vendredi de 10h à 16h une [journée de sensibilisation](#). Une personne transplantée témoignera et des professionnels de santé pourront répondre aux questions des visiteurs.